République Française — Département de l'Indre — Elections législatives du 5 Juin 1988

1ere circonscription

Emile LEGRESY

Responsable départemental
du Parti Communiste Français



CANDIDAT
DE RASSEMBLEMENT DES FORCES
DE GAUCHE
présenté par le
Parti Communiste Français

Suppléante :
Danielle FAURE
Employée
Conseillère Municipale
de Châteauroux

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le 5 JUIN, vous élirez votre député. Pourquoi cette élection ?

Le Président de la République l'a expliqué à la télévision. Avec 3 ministres membres de l'U.D.F. dans son gouvernement, il juge cette ouverture à droite insuffisante et veut donc une majorité de députés socialistes et de députés de droite d'accord pour gouverner avec lui.

Ce n'est pas la bonne voie !

Le 8 Mai, avec mon Parti, pour barrer la route à Chirac, Barre et Le Pen, j'ai contribué à la réélection de François MITTERRAND. Mais, franchement je ne pense pas qu'il prenne la bonne voie. Chercher des alliances à droite ça ne peut pas être pour faire une politique de gauche. Au contraire, ce serait poursuivre en l'aggravant au nom de l'Europe de 1992 la politique qui vous atteint si durement aujourd'hui : chômage, précarité, pression sur votre niveau de vie, attaques contre la sécurité sociale, contre vos droits, atteinte à la souveraineté de la France.

Pour l'INDRE, pour notre circonscription, cela voudrait dire encore plus de suppressions d'emplois. L'industrie de l'habillement la plus importante du département se trouverait sous de graves menaces, cadenacée par les quotas européens, alors que le marché français est inondé de produits réalisés à l'étranger. Il en est de même pour les services publics, à l'exemple des P.T.T.

Des milliers d'hectares de bonne terre seraient mis en friche. La vie dans les familles populaires serait encore plus difficile, car l'Europe de 92 c'est : des salaires et revenus tirés vers le bas, la généralisation des emplois précaires, des prestations sociales réduites, moins d'écoles et de postes d'enseignants, moins d'argent pour se soigner, se loger, faire du sport, accéder à la culture. Ce n'est pas de cela que vous avez besoin !

Vous avez besoin d'être défendus !

Les injustices, les difficultés que vous rencontrez sont déjà nombreuses, insupportables, il ne faut pas en rajouter, mais les combattre et trouver des solutions.

Travailleurs des entreprises, familles des cités et quartiers de nos villes, je suis des vôtres et connais pour les partager vos soucis et vos aspirations. Vous avez besoin d'être écouté et défendu, vous avez besoin d'une politique de justice, de liberté et de paix, vous savez que vous pouvez compter sur moi.

Face à la droite

Monsieur Aurillac, est le candidat de la droite. Nous l'avons affronté ensemble comme préfet, député, ministre sur les problèmes de l'aéronautique, de l'habillement, de l'agriculture, ensemble le 5 JUIN, nous devons lui dire que nous n'acceptons pas sa politique de régression et de déclin qu'il nous assène depuis plus de 20 ANS.

Face à Aurillac, se rassembler sur mon nom, c'est donner tout son sens au combat des forces de gauche, des forces populaires pour une politique nouvelle.

Ce rassemblement est d'autant plus décisif que la droite chassée du gouvernement par le vote des électeurs, y est revenue sur proposition du Président de la République et du premier ministre.

Comme beaucoup d'entre vous, je suis persuadé que l'avenir n'est pas du côté de ces combinaisons politiciennes cherchant à casser toute espérance d'une vie meilleure.

C'est pourquoi, quel qu'ait été votre vote à l'élection présidentielle, je suis le seul à pouvoir vous dire : retrouvons-nous ensemble pour agir sans concession face à la droite.

Ce rassemblement, communistes, socialistes, démocrates, anti-racistes, pacifistes, vous toutes et vous tous qui voulez agir pour le bien commun, c'est de vous qu'il dépend.

C'est le sens de mon action et de ma candidature.

J'ai confiance.

Emile LEGRESY

MES PRINCIPALES PROPOSITIONS

VIVRE MIEUX

— Le SMIC à 6000,00 F. C'est une nécessité pour l'Indre où les salaires sont parmi les plus bas du pays
— Un revenu décent pour toutes les familles
— 700,00 F d'allocation familiale dès le 1er enfant
— Vivre mieux c'est aussi défendre la sécurité sociale, défendre les droits et libertés.

COMBATTRE LE CHÔMAGE

Défendre nos industries, créer des emplois, développer la vie économique et sociale.

Pour notre département, à 250 km de Paris et des possibilités de désenclavement réelles, des secteurs comme l'habillement, l'aéronautique, l'électronique, le bois, l'agriculture, l'agro-alimentaire, le bâtiment, les travaux publics, d'autres encore sont des atouts pour créer des produits, des outils, des biens matériels dont le pays a besoin avec les emplois correspondants. La zone aéroporturaire de Déols doit être une priorité pour l'emploi.

Avec des moyens de formation adéquats, cela permettrait à la jeunesse de pouvoir rester étudier, vivre et travailler au pays.

L'artisanat, le commerce, avec des mesures en leur direction y trouveraient leur compte.

Les communes et villages se verraient ouvrir d'autres possibilités ainsi que la vie associative et les services publics tels que l'école, les P.T.T., etc...

Les retraités et préretraités ne souffriraient pas de voir le chômage progresser, craignant pour leurs enfants et l'avenir du pays. Ils pourraient mieux s'engager dans cette vie nouvelle qu'offre la cessation d'activité professionnelle. La crainte de l'isolement disparaîtrait.

MES PROPOSITIONS SONT RÉALISTES, LES MOYENS FINANCIERS EXISTENT

Prendre 40 milliards sur le budget militaire ; ce qui exige de ne pas surarmer, mais de s'inscrire dans le processus de désarmement engagé par les USA et l'URSS.

Créer 20 milliards d'impôts sur les grandes fortunes

Taxer les revenus financiers à 12,5 %

VOTEZ Emile LEGRESY

SPEC CHATEAUROUX

VU LE CANDIDAT

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — 1re circonscription — DÉPARTEMENT DE L'INDRE

Elections législatives du 5 juin 1988



VOTEZ

Michel AURILLAC

Conseiller d'État
Conseiller Général du canton de Châteauroux–Est
Ancien Ministre

Candidat de l'Union du Rassemblement et du Centre

(U.R.C.)

Suppléant : **Antonin DE BONO**

Pharmacien

LE PIÈGE

François MITTERAND a été élu sur ses promesses de rassemblement et d'ouverture.

En six jours, délai vraiment trop bref pour cette ouverture, entre le dimanche soir 8 mai et le samedi soir 14 mai, pendant que beaucoup d'entre vous profitaient du week–end de l'Ascension sans penser à la politique, on a vu :

– un gouvernement à l'image du comité directeur du parti socialiste,

– la dissolution prononcée à la sauvette le samedi soir,

– une campagne électorale tronquée et coupée du long week–end de la Pentecôte.

C'est donc sur 12 jours avant le premier tour et sur 17 jours au total, que les socialistes vont tenter, à la hussarde, d'enlever une majorité qu'ils voient déjà écrasante à l'Assemblée Nationale.

Ils veulent, comme en 81, mais le disent cette fois d'une voix douce, le pouvoir absolu. Ce n'est pas le rassemblement, c'est le rejet de la moitié des Français, ce n'est pas l'ouverture, c'est la fermeture. Tout cela sans la moindre déclaration de politique générale du Gouvernement, sans débat, sans vote au Parlement, contrairement aux promesses.

VOILA LE PIÈGE !

Sauf si dans la première circonscription de l'Indre, dans les cantons de Châteauroux, et d'Ardentes comme dans toute la France :

– ceux qui n'ont pas voté pour François MITTERRAND se mobilisent et refusent de baisser les bras.

– ceux qui ont voté MITTERRAND et qui sont déçus, se disent qu'il est temps de réagir, DE NE PAS METTRE TOUS LES ŒUFS DANS LE MÊME PANIER, de ne pas sacrifier nos chances de redressement.

L'ENJEU

L'Union du Rassemblement et du Centre (U.R.C.) qui réunit le R.P.R. et l'U.D.F. m'a donné son investiture.

Candidat de la fidélité à l'Indre et à sa première circonscription, j'ai conscience de l'importance de la mission qui m'est confiée. Les nombreux amis que je compte dans l'Indre et qui m'ont toujours soutenu contribueront à donner à ma campagne un dynamisme à la hauteur de l'enjeu national. On sait les conséquences que cet enjeu peut avoir sur la vie régionale et locale pour chacune et chacun d'entre vous.

Il ne s'agit pas, vous le savez, d'un débat creux autour d'idées générales même si elles peuvent paraître généreuses, mais de LA RÉALITÉ QUOTIDIENNE DE NOS VILLES, DE NOS VILLAGES et DE NOS CAMPAGNES. **L'EMPLOI, LE SORT DES PERSONNES AGÉES, LA FAMILLE, L'AGRICULTURE, LA CONCURRENCE EUROPÉENNE ET ÉTRANGÈRE, L'AVENIR DE NOTRE JEUNESSE QU'IL FAUT FORMER AUX RÉALITÉS DU MONDE D'AUJOURD'HUI,** voilà ce qu'un parlementaire à l'écoute de tous, doit pouvoir défendre, avec vigueur et autorité. Plus que jamais dans un esprit de tolérance et d'ouverture, j'y suis résolu.

TOUT PEUT ETRE SAUVÉ LES 5 ET 12 JUIN PAR UN SURSAUT DE BON SENS. AVEC MON SUPPLÉANT ANTONIN DE BONO, JE M'ADRESSE A VOUS DANS LA CLARTÉ ET LA LOYAUTÉ.

DÉVELOPPER L'INDRE

Au Gouvernement, depuis deux ans, j'avais entrepris beaucoup d'actions pour développer le département, TOUTES CRÉATRICES D'EMPLOI :

- l'autoroute VIERZON–LIMOGES **sans péage,** utilisant le tracé de la RN 20, ce qui protège au maximum l'environnement,
- l'aérodrome ressuscité avec le retour d'activités industrielles d'entretien et de réparation aéronautique, (450 emplois),
- une première année d'université en octobre.
- une vigoureuse défense de l'agriculture et du petit commerce.

RÉSULTAT : le chômage en recul de plus de 10 % dans les 12 derniers mois.

Ces **acquis sont menacés** car le redressement bien amorcé de l'économie française est remis en cause, n'en doutons pas.

Je vous prie de croire en l'assurance de mes fidèles sentiments,